

# REVUE DE PRESSE

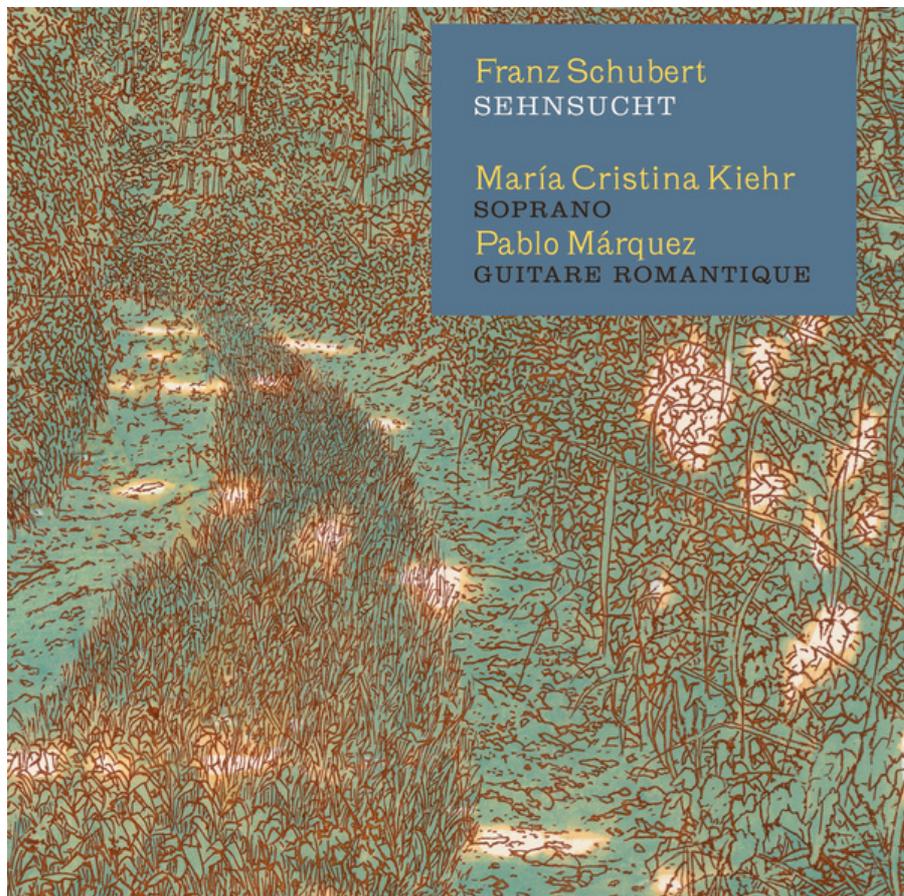
SEHNSUCHT

PABLO MÁRQUEZ

MARÍA CRISTINA KIEHR

DATE DE PARUTION

15 SEPTEMBRE 2023



Franz Schubert  
SEHNSUCHT

María Cristina Kiehr  
SOPRANO  
Pablo Márquez  
GUITARE ROMANTIQUE

**mme**  
my music enterprise

MY MUSIC ENTERPRISE

Marie-Claude Nouy

mc@mcnouy.com

Paul Mouterde

(Assistant)

contact@mcnouy.com

Relations Presse : Anne Gueudré

**LE FIGARO**

**LA CROIX**

**D'APASON**

Écouter l'album

V I S I O N  
F U G I T I V E

Distribué par

**l'autre**  
distribution

Chronique de Thierry Hillériteau

SCHUBERT ET LA GUITARE,  
UNE PASSION SI DISCRÈTE

DANS SON NOUVEL OPUS DISCOGRAPHIQUE, LE GUITARISTE CLASSIQUE PABLO MARQUEZ EXHUME QUINZE LIEDER DU COMPOSITEUR ROMANTIQUE ARRANGÉS DE SON VIVANT POUR GUITARE ET VOIX. UNE PRATIQUE À L'ÉPOQUE BIEN PLUS COURANTE QU'ON NE LE CROIT.

THIERRY HILLÉRITEAU [@thilleriteau](#)

Dans la maison-musée qui l'a vu naître, au 54 de la Nussdorfer Strasse, elle interpelle toujours les visiteurs. Depuis sa vitrine, voisine de la pièce qui accueille le piano de son frère Ignaz, la guitare de Franz Schubert a suscité bien des spéculations. Œuvre du luthier Johann Georg Stauffer, qui n'est autre que l'inventeur de l'arpeggione (cet hybride de la guitare et du violoncelle pour lequel Schubert léguera l'une des pages les plus bouleversantes de l'histoire de la musique), elle est réalisée en 1813. Alors que le compositeur est à peine âgé de 16 ans. C'est précisément cette année-là qu'il composera l'une de ses uniques œuvres originales pour guitare : sa méconnue *Cantate pour la fête de mon père*, pour trois voix d'hommes accompagnées par la guitare. À sa mort, en 1828, l'instrument figure toujours à l'inventaire de ses biens. Et s'il apparaît peu probable que

le musicien ait jamais pratiqué la six-cordes autrement qu'en dilettante (contrairement à ce qui a parfois été dit), la seule présence de l'instrument dans sa maison natale, ainsi qu'au sein d'une riche iconographie le montrant dans les salons ou en pleine nature entouré de musiciens dont des guitaristes, en dit long sur la place que pouvait occuper la guitare dans la société viennoise du premier XIX<sup>e</sup> siècle... Et sur le rôle que celle-ci jouait dans la diffusion des œuvres, dont les fameux lieder dont Schubert, avec un catalogue riche de plus de 600 mélodies, fut un champion hors catégorie.

## Un bouquet de mélodies

C'est du moins ce que vient démontrer avec brio le guitariste argentin Pablo Marquez avec *Sehnsucht*. Pour les besoins de ce disque, enregistré pour le label Visions Fugitives avec sa compatriote María Cristina Kiehr (soprano bien connue des amateurs de musique baroque pour ses nombreuses collaborations avec René Jacobs, Philippe Herreweghe ou Jordi Savall),

il a rassemblé pas moins de 15 lieder du compositeur romantique, allant du célèbre *Wanderer* au bien plus rare *Hänflings Liebeswerbung* (« chant d'amour de linotte »), spécialement arrangés pour guitare et voix du vivant de Schubert. Soit par ses soins soit par ses éditeurs. Un bouquet de mélodies auxquelles la guitare apporte une poésie et une immédiateté touchante, tout en épousant, parfois de manière troublante, la manière d'accompagner du pianoforte (que ce soit dans les arpèges ou le poids rythmique donné aux accords). Mais une sélection qui n'est qu'un modeste aperçu du vaste catalogue de lieder qui ont pu être ainsi arrangés, sans doute à des fins de diffusion. Soit a posteriori (près d'une vingtaine le seront d'ailleurs dans les années qui suivent la mort de Schubert). Soit dès leur première édition, avec des accompagnements alternatifs pour guitare parfois proposés sur la même partition que celle où figure la partie de pianoforte.

« Au total, si l'on additionne toutes les sources, on atteint la somme impressionnante de soixante et onze lieder directement liés à la guitare du temps de Schubert. Un trésor jusqu'ici négligé et dont on commence seulement à saisir le caractère historique », explique Pablo Marquez. Un trésor largement oublié, l'intégralité de ces lieder étant ici enregistrés en première mondiale dans leur version alternative pour guitare. Et qui recèle plus d'un joyau. À l'instar de cette version redoutable de virtuosité de *Der Zwerg*, qui interroge sur les personnalités qui pouvaient se trouver derrière certaines transcriptions. Autant de bijoux qui méritent largement d'être redécouverts sous ce jour nouveau. Et auxquels Pablo Marquez s'efforce de rendre ses lettres de noblesse au disque comme à la scène. ■

**Sehnsucht**, sortie le 15 septembre (Visions Fugitives). Concert de lancement le 13 septembre à 20 heures à la Piccola Scala, à Paris. [www.lascala-paris.fr](http://www.lascala-paris.fr)



La soprano María Cristina Kiehr et le guitariste argentin Pablo Marquez. KEVIN SEDDIKI

# DIAPASON

Chronique de Jérôme Bastianelli

## FRANZ SCHUBERT

1797-1828

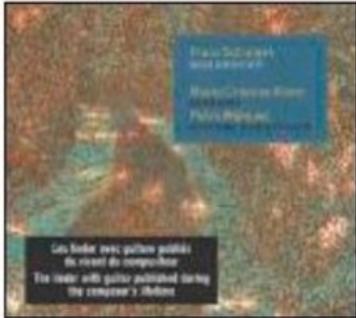
Ψ Ψ Ψ Ψ 15 lieder.

*Maria Cristina Kiehr (soprano),*

*Pablo Marquez (guitare).*

Vision fugitive. Ø 2021. TT : 59'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Dans la notice, Pablo Marquez rappelle quels furent les liens entre Franz Schubert et la

guitare. Le compositeur en possédait une (mais ne laisse que deux œuvres dans lesquelles l'instrument intervient), plusieurs de ses amis en jouaient, notamment durant « leurs fréquentes flâneries dans la campagne », et plus de soixante-dix de ses lieder virent, de son vivant, leur accompagnement arrangé pour elle. Marquez en a retenu une quinzaine, choisis surtout parmi les plus mélancoliques. La partie de guitare,

sobre et souvent dépouillée, renforce le caractère intimiste de ces pages, leur ambiance de douce rêverie, de tendre confiance. Et c'est bien dans cet esprit que les interprète la soprano Maria Cristina Kiehr, avec pudeur et sérénité.

Cette économie de moyens est particulièrement émouvante dans *Meeres Stille D 215* : « aucun mouvement n'agite la mer », dit le poème, et l'on s'approche ici d'une forme de musique minimaliste où tout effet serait de trop. De même, *Wehmut D 772* ou *Nachstück D 672* sonnent dans la lumière d'une pâle blancheur. Dans d'autres pièces, comme le célèbre *Auf dem Wasser zu singen D 774* ou encore *Der Zwerg D 771*, la guitare se fait plus vive et la voix parfois plus tragique, sans rompre le subtil équilibre esthétique sur lequel repose cet enregistrement désarmant.

**Jérôme Bastianelli**

# FRANCE MUSIQUE

SEHNSUCHT  
PABLO MÁRQUEZ  
MARÍA CRISTINA KIEHR

7 OCTOBRE 2023

Sujet de l'émission "Guitare, guitares" avec Sébastien Llinarès

[LIEN WEB](#)

france  
musique

Grille des programmes

Podcasts

Concerts

Jazz

Classique

Contemporain

## Les lieder de Schubert et la guitare - A l'occasion de la sortie de l'album "Sehnsucht"

Samedi 7 octobre 2023

▶ ÉCOUTER (59 MIN)



septembre 2018, Rosario - Santa Fe - Argentina : La soprano María Cristina Kiehr & Pablo Márquez à la guitare romantique - entrenotas.com



Provenant du podcast

Guitare, guitares

CONTACTER L'ÉMISSION



**"On aurait aimé Franz Schubert guitariste! Tous les ingrédients étaient en place pour construire une légende. Il possédait une guitare du luthier Stauffer, qui avait créé l'Arpeggione instrument hybride entre guitare et violoncelle pour lequel il a composé un de ses chefs d'œuvre" Sébastien Llinarès**

## Les plus écoutés de France Musique

1

La Matinale avec Cyrille Dubois, le ténor du moment

Musique matin  
11 oct. • 2h 04

2

La Matinale avec Thomas Enhco, pianiste ambivalent

Musique matin  
9 oct. • 2h 04

3

La Matinale avec le groupe Pink Martini, french touch

Musique matin  
10 oct. • 2h 04

Lire  
le Journal



Lire  
l'Hebdo

LA CROIX

---

► **Sehnsucht, lieder de Schubert par María Cristina Kiehr (chant) et Pablo Márquez (guitare) (label Vision fugitive)**

Nous voici au début du XIXe siècle, dans la forêt viennoise, bercés par des lieder accompagnés non au piano, peu aisé à transporter, mais à la guitare, plus maniable et plus intime. Pour renouer avec cette ambiance champêtre, la soprano Maria Cristina Kiehr et le guitariste Pablo Marquez unissent leur sensibilité et leur délicatesse dans un enregistrement qui caresse autant qu'il émeut. Il souligne la finesse des détails, la vibration des harmonies, tout en avançant sans affectation sur les sentiers sinueux ou plus dégagés de la musique.

Les merveilleuses mélodies de Schubert, graves ou souriantes, s'y trouvent plus que jamais nimbées d'une double aura : celle de la simplicité d'un monde perdu et celle de la profondeur d'un idéal que créateurs, interprètes et auditeurs ne cessent de chercher.

Annonce concert de Gilles Charlassier

[LIEN WEB](#)

## Sehnsucht, les lieder de Schubert à la guitare

SORTIE DE DISQUE / CONCERT / LA SCALA

Avec *Sehnsucht*, Pablo Marquez et Maria-Christina Kehr réalisent le premier enregistrement mondial de transcriptions pour guitare de lieder de Schubert contemporaines du compositeur viennois, donnant un éclairage inédit à une pratique oubliée par l'historiographie.

L'aventure du guitariste Pablo Marquez avec les lieder de Schubert a commencé il y a quelques années pour un concert dans le cadre de l'Académie-Festival des Arcs. « Sur les transcriptions pour guitare du vivant du compositeur, le musicologue Thomas Heck avait fait des recherches il y a un demi-siècle. Le corpus qu'il avait redécouvert n'était cependant pas complet et d'autres partitions ont été révélées depuis. » En recoupant les diverses sources, ce ne sont pas moins de 71 lieder qui ont été publiés avec cet accompagnement alternatif dans la Vienne du Biedermeier – dans trois cas, tel *Der Wanderer*, la version traditionnelle pour piano est parue après celle pour guitare. De cet ensemble de mélodies, le soliste argentin en a retenu 15. Pour certaines, l'édition originelle de la transposition étant perdue, l'adaptation a été reconstituée dans l'esprit de la pratique de l'époque.

### Un regard inédit sur les lieder de Schubert

Pour cette réhabilitation musicographique, Pablo Marquez a choisi un instrument historique réalisé par Johann Anton Stauffer, le fils du créateur de l'arpeggione, Johann Georg – et dont une guitare est exposée dans le musée de la maison natale de Schubert. « Sa sonorité plus légère et plus souple que la guitare moderne, qui se rapproche du piano-forte, met en relief la ligne de chant. Comme il se joue debout, et non pas assis, le duo avec la voix gagne en homogénéité et souligne mieux la netteté de la déclamation. » En s'associant avec la soprano Maria-Christina Kehr, plus à



La soprano Maria-Christina Kehr et le guitariste Pablo Marquez.

© Kevin Seddiki

l'aise dans la musique ancienne, Pablo Marquez propose un éclairage des lieder de Schubert depuis ce qui les a précédés plutôt que du point de vue des traditions post-romantiques. En faisant revivre ce pan oublié de la pratique musicale à Vienne dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, dont témoigne pourtant l'iconographie de cette période, l'album *Sehnsucht* édité par le label Vision Fugitive renouvelle l'approche d'un répertoire que l'on croit trop bien connaître.

**Gilles Charlassier**

*Sehnsucht*, label Vision Fugitive. Concert de sortie de disque, **La Scala Paris**, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Mercredi 13 septembre 2023 à 20h. Tél. 01 40 03 44 30. Durée: 1h.

CAHIER PÉDAGO 100% PLAISIR --- 40 PAGES DE PARTITIONS TOUS STYLES, TOUTES ÉPOQUES

# Guitare Classique

Découvrir - partager - jouer

ÉVÉNEMENT  
P. MARQUEZ ET M-C. KIEHR  
SCHUBERT REVISITÉ

NOUVELLE  
FORMULE

La guitare bohème  
de **THIBAUT  
GARCIA**

--- ÉDITION  
GRANDS CLASSIQUES  
ET NOUVEAUTÉS

--- À L'ESSAI  
CORDES KNOBLOCH  
ERITHACUS

GUITARES  
M. RODRIGUEZ,  
MAGISTRAL  
R. LARSON,  
OXALIS

INTERVIEWS ---  
DUO MFA,  
LAURA SEGOVIA  
GUITARES  
AU PLURIEL

N° 105 TRIMESTRIEL  
septembre/octobre/novembre 2023  
BELUX 10,50€ - DOM/S 10,50€ - PORT CONTIGRE 10,50€  
D 10,90€ - CH 10,90CHF - CAN 14,99CAD

L 13660 - 105 - F: 9,50 € - RD



Par Marc Rouvé

# PABLO MÁRQUEZ

## Le promeneur

**DE LA MUSIQUE ANCIENNE AUX ŒUVRES CONTEMPORAINES, PABLO MÁRQUEZ ARPENDE SANS RELÂCHE, ET TOUJOURS AVEC LA MÊME EXIGENCE, LE SPECTRE LE PLUS LARGE DU RÉPERTOIRE GUITARISTIQUE. EN COMPAGNIE DE LA SOPRANO MARÍA CRISTINA KIEHR, IL NOUS PROPOSE UNE MERVEILLEUSE BALADE DANS L'ŒUVRE DE FRANZ SCHUBERT, PLUS PRÉCISÉMENT LES LIEDER AVEC ACCOMPAGNEMENT DE GUITARE PUBLIÉS À VIENNE DU VIVANT DU COMPOSITEUR.**

**Quelle a été la genèse de ce projet autour des lieder de Schubert avec accompagnement de guitare ?**

C'est un projet qui est en gestation depuis pas mal de temps. Il faut dire que la musique de Schubert m'accompagne depuis très longtemps. J'ai été le premier à jouer en concert, depuis leur redécouverte, les six lieder arrangés par Mertz lors d'un récital à Radio-France en 1991. Et puis, il y a eu également le disque « Die Nacht » avec Anja Lechner (ECM New Series, 2018, album guitare-violoncelle, ndr). Mais ce projet est sensiblement différent puisque nous revenons au plus près de la source originale, avec le texte et la voix. Vers 2015, j'ai commencé à vouloir démêler le vrai du faux concernant le rapport de Schubert avec la guitare. En faisant des recherches je suis tombé sur un article de Thomas Heck publié dans *Soundboard* (Vol.4, N°2, 1977) dans lequel le musicologue liste les 34 lieder publiés à Vienne du vivant de Schubert dans des versions alternatives avec guitare par cinq éditeurs différents, plus les 19 parus dans les cinq années après sa mort. Parallèlement, en 2014, une autre source fondamentale a été publiée, le manuscrit de

Franz von Schlechta, un membre du cercle intime de Schubert qui était probablement guitariste et qui a copié 39 de ses lieder. Certains sont vraisemblablement des copies des publications citées précédemment, d'autres peut-être arrangés par ses soins, dont « Die Nacht », le seul lieder dont on ne connaît pas l'original pour piano et qui a survécu grâce à cette copie (c'est d'ailleurs ce lieder qui a donné le titre à mon disque avec Anja Lechner). Si l'on additionne tout ça on atteint la somme impressionnante de 71 lieder directement liés à la guitare par des sources primaires. C'est alors tout naturellement que nous avons décidé avec María Cristina de nous concentrer sur ce corpus fondamental et méconnu.

**Dans ce corpus considérable, comment avez-vous sélectionné les œuvres ?**

Le préalable était que ça corresponde au registre vocal de María Cristina. Ensuite il fallait faire un tri entre les très bons arrangements et ceux qui fonctionnent moins bien. À part Diabelli, qui a beaucoup écrit pour la guitare, les autres éditeurs faisaient probablement appel à des guitaristes pour faire les arrangements, avec plus ou moins de succès. On y trouve de vraies réussites, tels *Wehmut* et *Der Zwerg*, qui révèlent une connaissance approfondie de la guitare et de ses possibilités. D'autres semblent avoir été élaborés par des amateurs et nous avons donc préféré proposer notre propre version. D'autre part, pour six d'entre eux, nous n'avons pas retrouvé les éditions de l'époque, j'ai donc conçu mes propres transcriptions en m'inspirant de l'esprit de ce qui se faisait de mieux, comme dans le cas de *Der Zwerg*. Ce travail est passionnant. Il demande beaucoup d'investissement personnel mais quel enrichissement ! A terme, je souhaiterais compléter le voyage et faire les 71 lieder en proposant des versions de haute qualité.

# GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

Interview par Marc Rouvé

SEHNSUCHT  
PABLO MÁRQUEZ  
MARÍA CRISTINA KIEHR

SEPTEMBRE 2023



**CE TRAVAIL AUTOUR DE L'OEUVRE DE SCHUBERT DEMANDE BEAUCOUP D'INVESTISSEMENT PERSONNEL, MAIS QUEL ENRICHISSEMENT ! A TERME, JE SOUHAITERAIS COMPLÉTER LE VOYAGE ET PROPOSER LES 71 LIEDER.**

Il y avait donc une forte tradition de mélodies accompagnées à la guitare au début du XIX<sup>e</sup> siècle à Vienne ? Tout à fait. La guitare était considérée comme une version compacte et mobile du fortepiano. On aimait pratiquer la musique en société dans les salons ou même en plein air et, dans ce cas, la guitare était l'instrument idéal pour accompagner un violon, une flûte ou, bien sûr, la voix. D'ailleurs, afin d'assurer une plus grande diffusion des œuvres, et donc des revenus plus importants, les éditeurs n'hésitaient pas à proposer des arrangements avec différentes instrumentations. Diabelli l'avait bien compris lorsqu'il publia le fameux *Der Wanderer* (paru en 1822 et qui devint littéralement un «tube» générant des gains colossaux pour l'éditeur, alors que le compositeur avait cédé ses droits pour une somme modique – source : Stephen Mattingly, *Franz Schubert's «Chamber Music with Guitar»*, The Florida State University College Of Music, ndr).

Schubert aurait donc entendu ses lieder joués à la guitare ? Il n'y a pas d'évidence historique mais c'est fort probable. L'iconographie de l'époque le montre souvent dans les salons ou en pleine campagne entouré de musiciens dont des guitaristes, et il n'est pas difficile d'imaginer que lors de ces occasions ses lieder aient été joués accompagnés d'une guitare.

Le fait de jouer sur une guitare historique s'inscrit parfaitement dans cette démarche d'authenticité...

Absolument. Il faut préciser ici que nous avons fait un premier enregistrement en 2017, avec une guitare moderne, mais le lieu où nous avons enregistré n'était pas idéal (acoustique trop résonnante) et finalement nous n'étions pas contents du résultat. Nous avons donc décidé de tout recommencer, et comme entretemps j'avais acquis un superbe instrument fabriqué par Johann Anton Stauffer, fils du célèbre Johann Georg Stauffer, le projet prenait encore plus de sens.

Effectivement, le son est très beau, avec presque un caractère «vocal» de la guitare. En tout cas, une belle

fluidité. Comment s'est déroulé l'enregistrement ?

En plein hiver, dans une chapelle entourée de neige en Allemagne. Heureusement, le lieu était parfaitement chauffé ! L'intérêt de la guitare romantique, c'est qu'elle me permet de jouer debout. C'est une tout autre perception pour l'instrumentiste. On peut bouger, je dirais même danser, avec la musique. D'ailleurs, je faisais en sorte de suivre et souligner, comme une ponctuation, le chant de Maria Cristina. Nous nous faisions face, à environ deux mètres l'un de l'autre, avec un micro chacun et un micro d'ambiance. Un équilibre naturel s'est créé entre la guitare et la voix.

L'enregistrement met bien en valeur la magie de votre duo. D'un point de vue de la posture instrumentale, qu'est-ce qu'induit le jeu debout ?

J'adore le sentiment de liberté que ça donne. Bien sûr, au début, il faut un temps d'adaptation car il faut accepter une sorte d'instabilité, car l'instrument n'est pas fixé comme dans la position assise. Mais on gagne en projection et le geste musical est plus immédiat. En outre, le fait de se trouver presque sur le même plan d'émission que celui de la voix (Maria Cristina chante aussi debout) fait que les sons se mélangent mieux.

Tu enseignes à la Musik-Akademie de Bâle (Suisse). Pour conclure, peux-tu nous dire quelques mots sur ta façon d'aborder l'enseignement ?

Je travaille avec 8 à 9 élèves chaque année. Ma priorité est avant tout d'effectuer un travail en profondeur pour que chacun devienne un bon musicien et puisse s'exprimer ensuite en tant qu'artiste. Je ne les prépare pas spécialement aux concours. D'ailleurs, si on vient me voir pour ça, je réponds que je ne suis pas la bonne personne. Je comprends que les jeunes veuillent passer les grands concours et je les accompagne volontiers mais je leur dis : «Si tu remportes le Premier Prix, ça ne veut rien dire et si tu échoues, ça ne veut rien dire non plus !». Dans l'ensemble, je trouve la jeune génération très brillante. Il faut simplement lui laisser le temps de mûrir. Je suis confiant. \_\_\_\_\_

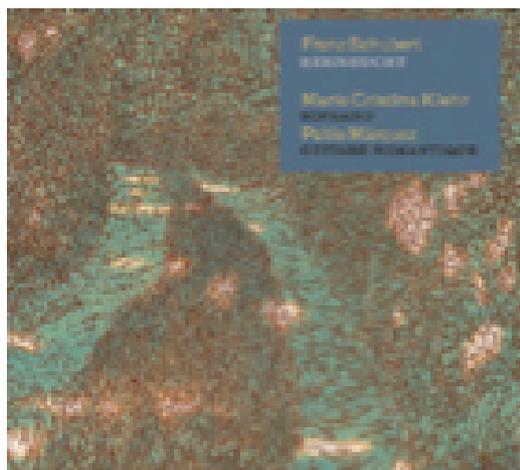


## La guitare Stauffer

● Pour Pablo, la guitare Stauffer dégage moins de «puissance brute» que la guitare moderne mais elle n'en sonne pas moins fort : «C'est un son qui porte loin et qui se marie merveilleusement avec la voix. On m'a prêté cette guitare lorsque j'ai enregistré

le disque avec Jan Schultz au piano autour des œuvres de Giuliani, Hummel et Moscheles. Puis, j'ai eu l'occasion de l'acquérir. Bien sûr, la guitare a été restaurée. Un travail parfait qui a donné une nouvelle vie à cet instrument fabriqué entre 1830 et 1840. J'utilise les

cordes nylon Savarez Carte Rouge qui se marient parfaitement à cette guitare romantique. Les aigus rappellent la texture et la flexibilité du boyau. J'utilise peu d'ongle, juste ce qu'il faut pour définir le son, une fois que j'ai attaqué avec la pulpe du doigt.»



## MARÍA CRISTINA KIEHR, PABLO MÁRQUEZ

Franz Schubert – Sehnsucht

VISION FUGITIVE

**L**a cantatrice María Cristina Kiehr et Pablo Márquez ont joint leurs talents pour réaliser cet enregistrement inédit de quinze lieder de Schubert comportant un accompagnement à la guitare. Afin de façonner cet ambitieux projet et nous transporter au plus près du texte originel et de l'ambiance des salons de la Vienne impériale, les deux interprètes ont tout d'abord sélectionné ces pièces par le biais d'un minutieux travail de recherche parmi un total de soixante-et-onze lieder de Schubert incluant la guitare. Par ailleurs, pour encore plus d'authenticité, Pablo Márquez a choisi d'accompagner María Cristina Kiehr en jouant sur une guitare fabriquée à l'époque de Schubert par le luthier Anton Stauffer. Tout au long du programme, à la guitare comme au chant, chaque pièce est ainsi interprétée de façon à coller le plus possible au texte originel et au style de l'époque. La remarquable prise de son prend également part à toute cette alchimie musicale, magnifiant ainsi la qualité de l'interprétation. Un album somptueux, qui sonne déjà comme une référence. \_\_\_\_\_

Pascal Proust



News CD, DVD, LIVRES ▾ ÉVASION ▾ A L'AFFICHE ▾ INTERNET ▾ ÉDITOS ▾ CRITIQUES ▾ AUTRES SUJETS ▾ Q

ACTUALITÉ | CD, DVD, LIVRES | cd | classiquenews | DÉPÊCHES / BRÈVES

Édité le: 27 septembre 2023

## CRITIQUE CD événement. Sehnsucht / Lieder de Schubert pour guitare et voix / Maria Cristina Kiehr, soprano et Pablo Marquez, guitare (1 cd Vision Fugitive)

Par [Alban Deags](#) | 17 septembre 2023 | 133 | 0

Partager     



### Derniers articles



A L'AFFICHE | Lucas Irom - 27 septembre 2023

**GENEVE, Grand Théâtre. PIAZZOLLA: Maria de Buenos Aires (27 oct - 7 nov 2023)**

MILONGA POETIQUE... L'opéra tango de Piazzolla mêle le réalisme et le rêve en une fable urbaine surréelle comme les...



A L'AFFICHE

**ORLÉANS, Orchestre Symphonique.**

Plus qu'une lecture originale sur **les lieder de Schubert**, le présent recueil éclaire la manière même avec laquelle Schubert et ses contemporains jouaient ses airs à Vienne. Duo inspiré, le guitariste **Pablo Marquez** et la soprano **Maria-Christina Kiehr** en ressuscitent la pratique historique et cette intimité immédiate qui permet de s'immerger au cœur du sentiment schubertien.

# CLASSIQUE NEWS

Chronique d'Alban Deags

## LIEN WEB

SEHNSUCHT  
PABLO MÁRQUEZ  
MARÍA CRISTINA KIEHR

17 SEPTEMBRE 2023

Transcrit du piano à la guitare, chaque lied ici restitué dans ses « justes » proportions, renforce davantage le sens des textes, d'autant que la guitare choisie d'après le modèle de Johann Anton Stauffer (un exemplaire historique est toujours conservé dans la maison natale de Schubert à Vienne), offre une sonorité plus douce, agile et fluide que la guitare moderne : un instrument taillé pour la projection naturelle de la voix et qui se rapproche du pianoforte romantique. Du vivant même de Schubert, les Viennois avaient l'habitude de chanter ses lieder partout, la guitare étant plus mobile que le piano. Dans le sillon des recherches du musicologue Thomas Heck, Pablo Marquez a ainsi retrouvé plus de 70 lieder transcrits ainsi à l'époque de Schubert. En voici 15 dont le verbe imagé, percutant fusionne avec la musique.

Dans ce cadre à deux voix qui favorise l'intime, le geste attentif, détaillé des deux interprètes exprime chaque accent du texte schubertien d'autant mieux inspiré par les poèmes de **Goethe** (« le Joueur de harpe », « Calme de mer » qui évoque le plat inerte et inquiétant d'une mer lisse...), surtout de **Schiller** (« Le Pèlerin » – et sa quête inexorable ; « Le chasseur des Alpes »). C'est toute la palette ténue, d'un onirisme infini, décrivant l'homme, sa peine, son insondable solitude... qui se dévoile ainsi (« Der Wanderer » de **Schlegel**), comptant d'authentiques premières, véritables perles, telles « Der Zwerg », tableau marin fantastique et tragique où un nain éperdu assassine une jeune Reine... ; ou « Wehmut » (Mélancolie de **Matthäus von Collin** – hymne à la grandeur ineffable de la nature...) : ... toujours l'errance et la langueur qui interrogent l'impénétrable Nature et la misérable condition humaine.

Le timbre délicat de la soprano **Maria-Christina Kiehr** apporte sa couleur spécifique, calibrée pour la musique plus ancienne, éclairant le lied schubertien d'une fragilité décuplée... Ainsi en particulier le lied « **Sehnsucht** » (Mélancolie), – qui donne son titre à cet album révélateur, autre joyau poli par Schiller, un vague à l'âme qui du fond d'une vallée sombre et froide, ose scruter les belles collines dorées par le soleil... soit un idéal inatteignable qui inspire pourtant au marcheur, sa course effrénée.

Ce recueil « Sehnsucht » édité par le label **Vision Fugitive** crée l'événement de cette rentrée discographique ; à travers l'intimité du duo ainsi recomposé et historiquement avéré, s'affirme davantage l'indicible mélancolie des lieder ; Schubert touche d'autant plus l'imagination que la guitare et la voix s'accordent, se complètent, dialoguent dans chaque séquence, autant de passionnants tableaux poétiques qui sont aussi vibrantes peintures de l'âme.

Entretien avec Pablo Márquez

[LIEN WEB](#)



#### Derniers articles



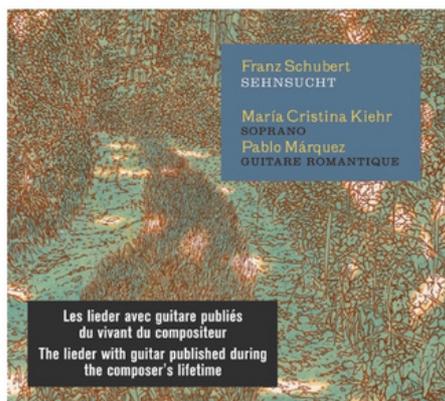
A L'AFFICHE | Lucas Irom - 27 septembre 2023

**GENEVE, Grand Théâtre. PIAZZOLLA : Maria de Buenos Aires (27 oct - 7 nov 2023)**

MILONGA POETIQUE... L'opéra tango de Piazzolla mêle le réalisme et le rêve en une fable urbaine surréelle comme les...

A L'AFFICHE

**Vision Fugitive** a créé l'événement de cette rentrée 2023 en éditant un somptueux programme Schubertien, dévoilant à travers une fabuleuse collection de lieder transcrits, une pratique historique avérée à l'époque de Schubert dans la Vienne de Maeternich : l'accompagnement de ses lieder à la... guitare.



Non seulement le guitariste **Pablo Marquez** et la soprano **Maria-Cristina Kiehr** s'accordent en complicité à exprimer toute la ciselure émotionnelle de la « sehnsucht » schubertienne (mélancolie dans le sillon des poèmes de Schiller et de Goethe, poètes concernés ici), mais leur duo réalise une toute autre conception musicale et esthétique dans l'écoute et la (re)découverte des lieder parmi les plus connus et écoutés de Schubert... On y goûte comme nul par ailleurs : le sentiment « épique avec Schiller ou von Collin, poignant avec Goethe, introspectif avec Mayrhofer ou Schlegel »... Parcours singulier entre musique, chant et poésie pure...

**Entretien exclusif pour CLASSIQUE NEWS** – Photos © Kevin Seddiki

**CLASSIQUENEWS : Comment s'est constitué votre duo ? Quels points particuliers avez-vous travaillé pour cet enregistrement ?**

**Pablo Marquez :** Après avoir entendu parler l'un de l'autre pendant très longtemps – nous avons beaucoup d'amis en commun-, María Cristina et moi, dont nous partageons les mêmes origines argentines, nous sommes finalement rencontrés en 2009 à Bâle. Chacun connaissait et admirait le travail de l'autre et immédiatement nous avons eu envie de travailler ensemble. Nous avons d'abord réalisé un programme Dowland-Britten et très rapidement nous avons commencé à explorer le répertoire romantique avec Spohr et Schubert, focalisés sur les versions pour guitare publiées de leur vivant.

**CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi chaque lied pour constituer le programme ? Quel en est le parcours poétique et dramatique ?**

**Pablo Marquez :** Vers 2015, j'ai commencé à vouloir démêler le vrai du faux concernant le rapport de Schubert avec la guitare. En faisant des recherches je suis tombé sur un article de Thomas Heck, publié dans Soundboard (Vol.4, N°2, 1977) dans lequel le musicologue liste les 34 lieder publiés à Vienne du vivant de Schubert dans des versions alternatives avec guitare par cinq éditeurs différents, plus les 19 parus dans les cinq années après sa mort. Parallèlement, en 2014 une autre source fondamentale a été publiée, le manuscrit de Franz von Schlechta, un membre du cercle intime de Schubert qui était probablement guitariste et qui a copié 39 de ses lieder. Certains sont vraisemblablement des copies des publications citées précédemment, d'autres arrangés peut-être par ses soins, dont Die Nacht, le seul lied dont on ne connaît pas l'original pour piano et qui a survécu grâce à cette copie (c'est d'ailleurs ce lied qui a donné le titre à mon disque Schubert avec la violoncelliste Anja Lechner). Si l'on additionne tout cela, on atteint la somme impressionnante de 71 lieder directement liés à la guitare par des sources primaires. C'est alors tout naturellement que nous avons décidé avec María Cristina de nous concentrer sur ce corpus fondamental et méconnu.

Ensuite María Cristina a choisi ceux qu'elle voulait chanter et nous nous sommes tout simplement lancés à l'aventure. Ce n'est qu'après que nous avons réalisé que la plupart d'entre eux ont des thèmes récurrents comme les étoiles, la mer, le pèlerinage, la solitude ou la mélancolie.

**CLASSIQUENEWS : Quel bénéfice apporte la guitare dans l'interprétation ? Outre son usage historiquement attesté, en quoi la guitare enrichit-elle l'expérience musicale par rapport au piano ? Le chant doit-il différemment du piano, s'adapter à la guitare ?**

**Pablo Marquez :** Il faut se souvenir ici que la distance sonore entre la guitare du XIX<sup>e</sup> siècle et le fortepiano est beaucoup moindre que celle entre le fortepiano et le piano moderne. D'ailleurs, le son des deux instruments se marie très bien et en attestent le grand nombre de partitions pour guitare et fortepiano de l'époque, notamment de Weber, Hummel, Moscheles et Giuliani. D'autre part, la tradition vocale schubertienne a été pour ainsi dire construite à partir de la sonorité du piano moderne. Ce qui m'intéressait du travail avec quelqu'un comme María Cristina, qui a une très grande expérience dans la musique plus ancienne, est ce regard dépouillé des gestes postromantiques, quitte à bousculer certaines habitudes ou traditions.

**CLASSIQUENEWS : Parmi les poètes mis en musique, certains se prêtent-ils mieux aux couleurs et à la mélodie de Schubert? Y en t-il que vous préférez et pourquoi ?**

**Pablo Marquez :** Schubert avait une incroyable capacité à « incarner » les différentes personnalités des poètes qu'il a mis en musique, tout en imprégnant ses lieder de sa personnalité. C'est en cela qu'il est vraiment miraculeux. Ainsi, il devient épique avec Schiller ou von Collin, poignant avec Goethe, introspectif avec Mayrhofer ou Schlegel. Et lorsqu'il donne de la voix à Suleika dans le texte de Marianne von Willemer, il laisse transparaître une sensibilité d'une extrême finesse.

**CLASSIQUENEWS : Une anecdote liée aux sessions d'enregistrement de l'album ?**

**Pablo Marquez :** Nous avons enregistré en décembre 2020 dans une petite église en Allemagne, près de Bâle, entre deux confinements et un mètre de neige tout autour. Heureusement, l'église était bien chauffée ! C'était un moment de recueillement et de concentration très intense pour nous deux.

Annonce concert

[LIEN WEB](#)



CLASSIQUE NEWS

News CD, DVD, LIVRES ▼ ÉVASION ▼ A L'AFFICHE ▼ INTERNET ▼ ÉDITOS ▼ CRITIQUES ▼ AUTRES SUJETS ▼

A L'AFFICHE | concerts, récitals | ACTUALITÉ | DÉPÊCHES / BRÈVES | ÉDITOS / ENQUÊTES Édité le: 29 août

## PARIS, La Scala. SEHNSUCHT : lieder de Schubert à la guitare. MC Kiehr / P Márquez (le 13 sept 2023)

Par Alban Deags 29 août 2023 15 0

Partager



### Derniers articles



A L'AFFICHE | Alban Deags - 30 août 2023  
**OPÉRA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2023 - 2024 Présentation et temps fort**  
Présentation - avant propos... Magique, la nouvelle saison d'Opéra Grand Avignon fe indiscutablement grâce à la diversité des propositions et...

DÉPÊCHES / BRÈVES  
**ENTRETIEN avec Bru Procopio à propos du programme « Mythiq**

**Et oui, Schubert possédait bien une guitare ; il en jouait même souvent et l'a associée étroitement à la réalisation de ses lieder. Le nouveau cd de Marie Christina Kiehr et Pablo Márquez, édité par le label Fusion Fugitive, intitulé *Sehnsucht* (Nostalgie, titre d'un lied d'après le poème de Schiller) lève le voile sur les lieder de Schubert...**

Le programme défendu est donc tout à fait légitime. Et historiquement indiscutable. Le cycle de pièces choisies démêle précisément les vraies relation de Schubert avec la guitare. S'il est avéré qu'il en possédait une, quelle était son usage ? En avait-il recours pour composer quand il n'avait pas accès au piano ? Schubert jouait certainement sa guitare très souvent et des lieder en conservent la trace comme les alternances entre basses et accords (*Sehnsucht*, *Der Wanderer*).

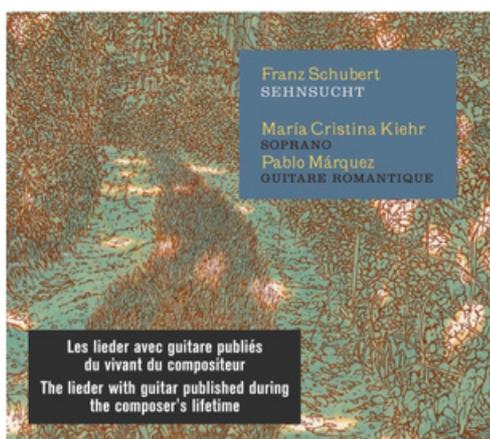
Annonce concert

## LIEN WEB

La pratique de la guitare est assez répandue à Vienne au début du XIX<sup>e</sup> pour que le célèbre Erlkönig paru en 1821, propose comme toute édition de lieder, une version pour guitare alternative au piano. Dans le cas du célèbre Der Wanderer (D.489), la version pour guitare parut avant même celle pour piano (!). En réalité le corpus des lieder directement liés à la guitare dépasse les 70 ; dont ceux musicalisés pour la guitare proprement dite par un proche de Schubert, et lui-même guitariste, Franz von Schlechta (*Der Pilgrim, Der Alpenjäger, Sehnsucht, Nachtstück*, lesquels figurent dans le programme). Figurent aussi parmi les lieder arrangés pour guitare, *Wehmut* et *Der Zwerg*, totalement réussis dans leur transfert à la guitare.

Outre le travail d'inventaire et d'identification des lieder historiquement « arrangés pour la guitare », c'est aussi une toute autre approche sonore et acoustique du lied schubertien qui est ainsi ressuscitée. La pratique est avérée, familière du vivant de Schubert : grâce à l'instrument historique de Johann Anton Stauffer, joué ici par **Pablo Márquez**, la réalisation finale est proche du pianoforte ; et le son de la guitare romantique « correspond parfaitement à la nature de ces lieder. La guitare était, pour ainsi dire, le pendant mobile du fortepiano, et à cet égard elle tenait un rôle très important dans la divulgation des nouvelles mélodies qui venaient d'être imprimées. Comme l'iconographie le montre, la guitare était toujours présente dans les fréquentes flâneries de Schubert et de ses amis dans la campagne environnante de Vienne », précise **Pablo Márquez**.

### SCHUBERT et LA GUITARE ROMANTIQUE A VIENNE



Le concert évoque **la forte tradition de mélodies accompagnées à la guitare à Vienne au début du XIX<sup>e</sup> siècle**, avec Franz Schubert comme figure centrale et en employant une guitare d'époque construite par l'éminent luthier Anton Stauffer. Après inventaire des sources avérées, **71 lieder de Schubert sont directement liés à la guitare**. Un trésor jusqu'ici

négligé que l'on (re)découvre enfin dans les conditions historiques les plus respectueuses de l'époque de Schubert. La Sehnsucht c'est la nostalgie, l'errance ineffable qui se détache des mélodies / lieder de Franz Schubert : appel, traces d'un monde à jamais perdu mais que la musique convoque toujours comme un idéal à la fois proche et familier,... mystérieux, énigmatique.

Concert de sortie de l'**album / CD Sehnsucht à paraître sur le label Vision Fugitive (couverture ci dessus)**. Photos des artistes : Marie Christina Kiehr et Pablo Márquez

© Kevin Seddiki

Annonce concert

[LIEN WEB](#)



Guitare Classique Magazine

September 6 at 8:00 PM · 🌐



Les lieder directement liés à la guitare du temps de Schubert. Un trésor dont on commence à saisir l'importance historique !

Un répertoire inédit présenté par le guitariste Pablo Márquez et la soprano María Cristina Kiehr à la Piccola Scala, à Paris, le mercredi 13 septembre 2023.

👉 Réservez vos places ici : <https://lascalaparis.fr/programma.../sehnsucht-de-schubert/>

L'album Sehnsucht sort le 15 septembre sur le label [Vision Fugitive](#) 🎵

